ACAD.
LUGD.BAT.
BIBL.

Monsieur,

En ce lieu où mon debvoir m'arreste plûstost que mon humeur,
ie n'ay autre contentement que celuy qui procede de l'esperan-
ce que ie me figure quelquesfois de vous revoir. ce que ie te-
nois pour asseuré à ce dernier voyage: Mais mon Maistre
a voulu que ie trouvasse cecy à dire a ma felicité, en m'em-
ployant ailleurs a son departement d'Vtrecht. Ie ne me sçau-
rois satisfaire en ce malheur, que par la souvenance des preu-
ves qu'il vous a pleu me donner si souvent de vostre faveur,
qui me sont autant d'asseurances pour ne doubter que l'absence
aye assez de force pour m'effacer de vos bonnes graces. Ce sont
elles qui me donnent la hardiesse de vous aller dire les correc-
tions que j'ay sur la mort du Greffier Verdoes; C'est que je
m'imagine que possible elle pourroit apporter du changement
en la Secretairie de Monseigneur le Prince d'Orange, fust-
ce par vostre moyen, Monsr ou par celuy de Monsr Junius. En quel
cas ie vous viens supplier de penser s'il ne se pourroit trouver
aucun moyen pour me sauver de cet exil. Ie ne m'arreste
point au nom, ny aux appointemens d'une charge. il me suffiroit
que vous la jugeassiez honneste, quand le reste se devroit sup-

Hug. 37.

glëer par le pretexte de l'air de Frise contraire a mon naturel,
où quelque autre. Mon humeur n'est pas si peu noise, que ie
ne me puisse tenir en un endroict, où j'aye subiect de m'aymer,
et croyer que quelque mescontentement que ie pourrois avoir,
ie croiroy plustost que d'en faire semblant à autre qu'à
vous. c'est vostre facilité, et ceste franche ouverture d'affection
que vous m'avez faicte, qui vous procure cette familiarité. J'au-
rois mauvaise grace de vous entretenir icy d'un discours des de-
faults de cette cour. Vous me permettrez seulement, Monsieur,
de vous dire sans vanité, que je n'aspireray jamais à ce point
d'habilité, de passer pour honneste homme, & ne l'estre pas,
et que ie ne sçaurois jamais faire fortune par les vertus
des Courtisans. Les mauvaises impressions qu'on a données
autresfois à mon Maistre & à d'autres qui me pourroyent
faire du bien en ces quartiers, plus de ma religion, que de
ma vie, (comme celle là est sans iuste reproche) qui sera de tout temps innocente, m'empeschë d'ex-
ercer ma charge dignement, et d'en tirer les profits, qu'elle
me devroit produire. Le moindre de vos clercqs en a plus que
moy. Outre qu'il me faut vivre en un pais, où l'on ne sçait
pas ce que c'est. En l'estat où vous me voyez, ie ne

© Universiteitsbibliotheek Leiden
Cod. Hug. 37 (Burgh) 23
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/531

doutte que ie ne vous face dire, & vous supplie qu'en cette oc-
casion, où en telle autre que vous pourrier iuger plus a propos,
il vous plaise vous souvenir

Monsieur, du

Plus humble de vos Serviteurs

D Burgh

de Leeuwarde ce $\frac{13}{23}$ 7bre
1630.

© Universiteitsbibliotheek Leiden
Cod. Hug. 37 (Burgh) 23
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/531

A Monsieur

Monsieur Huighens, Chevalier
Sr de Zuilecom, Secretre de Son
Exce

26. 9t. 3.

A La Haye.

© Universiteitsbibliotheek Leiden
Cod. Hug. 37 (Burgh) 23
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/531